

69 – MINUIT D'AOUT

J'ai jeté par poignées
à minuit, en plein vent,
dans le froid de juillet
les jouets des enfants.

Sa majesté l'objet
vote sa mise à mort.
L'officiant, désolé,
n'a ni raison ni tort.

Calme comme il se doit,
repêchant un crayon,
j'ai respecté la loi
mais cueilli le rayon.

Que vienne le matin,
que brille la chaussée.
Sans chagrin ni dédain
tout sera oublié.

Ce qui fut ne sera,
et chacun s'y résout.
C'est condamné à ça
que j'attends le mois d'août.

FRÉDÉRIC JÉSU

TEXTE DE LA CHANSON

69 - Minuit d'août

Licence (CC BY -NC-ND)



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier,
transformer ou faire tout autre usage.

Courriel de l'auteur : contact@frederic-jesu.net

Site officiel de l'auteur : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0173-9